

## EDITORIAL

Le lecteur qui portera son attention sur la page officielle de ce volume 20 des Annales de Didactique et de Sciences Cognitives y notera des changements de ses instances éditoriales. Deux facteurs sont à l'origine de ces changements. Les chercheurs canadiens avaient souhaité que soit renforcée l'implication de leur pays dans la publication de cette revue internationale de didactique des mathématiques, où les courants d'idées qui les animent trouvent à s'exprimer. Ainsi une preuve récente de cette présence a été le rôle majeur de chercheurs canadiens dans le débat, autour du faire mathématique et du savoir, paru dans le dernier volume (19). Autre marque, s'il en était besoin : Pour la consultation en ligne d'articles des Annales, le site miroir de Montréal <<http://turing.scedu.umontreal.ca/annales/>> s'est en effet ajouté à celui de Paris <[http://www.irem.univ-paris-diderot.fr/articles/annales\\_de\\_didactique\\_et\\_de\\_sciences\\_cognitives/](http://www.irem.univ-paris-diderot.fr/articles/annales_de_didactique_et_de_sciences_cognitives/)>. Ne le cachons pas : Les consultations en ligne d'articles des Annales, sur l'un de ces deux sites ou sur celui de l'IREM de Strasbourg, contribuent au moins indirectement à son bon classement dans les bases de revues scientifiques ERIH et EMIS (FIZ Karlsruhe), mais n'accroissent pas le tirage de la publication imprimée, lequel reste modeste. Dans les perspectives de la revue, surgit alors la question de savoir s'il convient ou non de viser à adhérer au portail des revues en ligne "revue.org" (<http://www.revues.org/> et <http://www.openedition.org/10824>) qui se développe de plus en plus ; certes, cela changerait les modalités de gestion des articles reçus, mais, au moins après un temps d'adaptation, pourrait faciliter cette gestion.

Cette question du portail des revues a été posée par Alain Kuzniak, qui est aussi au point de départ du changement des instances éditoriales des Annales, ayant souhaité une passation des rênes de corédacteur en chef qu'il tenait. C'est le second des facteurs de changement évoqués plus haut. Eric Roditi a accepté de prendre les rênes de codirecteur partagées avec François Pluvinage, qui assure la continuité. De plus, à l'image d'autres revues scientifiques, la politique générale de publication des Annales est désormais placée sous la supervision de conseillers scientifiques, au nombre de trois. Par ailleurs, pour ne pas dépasser un nombre raisonnable de membres du Comité de rédaction, l'effectif de ceux-ci a été arrêté à 19, tout en veillant à ce que soient correctement représentés les pays dont la contribution à la revue est notable. Cette réorganisation s'est accompagnée du retrait du Comité de chercheurs dont nous voulons souligner ici toute l'estime en laquelle nous les tenons ; en particulier nous exprimons notre gratitude à l'égard du soutien que Viviane Durand-Guerrier et Michalis Kourkoulos ont apporté aux Annales chaque fois que ce soutien a été sollicité.

Il convient d'une manière générale de remercier les arbitres sollicités pour des manuscrits : Comme nous l'a signalé l'un d'entre eux, ils vont souvent jusqu'à

proposer des aménagements souhaitables, à l'égal de correcteurs ou même de directeurs de recherches. Mais que les auteurs ne voient pas cela comme un encouragement à envoyer des manuscrits peu soignés ! Il vaut aussi la peine de souligner que les membres du Comité de rédaction ont un rôle plus large que le seul arbitrage d'articles proposés à la revue. À eux peut revenir en effet de détecter des études en cours susceptibles de donner lieu à un article intéressant et d'inciter les auteurs potentiels à envisager une publication dans les Annales. D'autres contributions sont également possibles ; ainsi le volume 19 des Annales a vu la publication d'un débat, pour lequel des réactions à un article initial ont été sollicitées. Il arrive aussi qu'un ouvrage suscite une note de lecture, comme dans ce volume 20 où Laurent Vivier présente une note de lecture sur un livre traitant de la théorie « APOS », actuellement davantage connue au niveau international que dans la communauté des didacticiens français.

Les articles de ce volume restituent des recherches portant sur l'enseignement et l'apprentissage des mathématiques ainsi que sur la formation initiale ou continue des enseignants. Ces recherches suggèrent des voies nouvelles pour appréhender les problèmes didactiques posés ou développent des analyses et interprétations s'appuyant sur de riches corpus de données empiriques. Ainsi le premier article propose-t-il la mise en œuvre du concept d'*extension praxémique* pour étudier l'enseignement des nombres relatifs tandis que le troisième développe une analyse théorique de l'*activité de contrôle* en mathématiques puis en illustre sa portée par des exemples d'interprétation d'activités d'élèves en algèbre élémentaire. Le texte suivant porte également sur l'apprentissage de l'algèbre, mais dans l'enseignement supérieur cette fois, avec une perspective de développement d'une *didactique du structuralisme*. Orienté vers des questions relatives à la formation des professeurs, le deuxième article de ce volume développe une proposition d'action pour faciliter l'introduction de la modélisation dans les pratiques d'enseignement des mathématiques au niveau secondaire. Le cinquième focalise sur l'évolution des conceptions des enseignants mexicains en formation à propos de la modélisation. Le dernier article, enfin, détaille un argumentaire pour la formation des formateurs d'enseignants en s'appuyant sur dix années d'expérience de terrain auprès de ce public.

Les auteurs de ces articles sont belges, canadiens, espagnols, français ou mexicains, ce volume témoigne, comme les précédents, d'une ouverture culturelle, linguistique et scientifique internationale et rend ainsi compte du dynamisme de la didactique des mathématiques à travers le monde.

FRANÇOIS PLUVINAGE & ERIC RODITI